

DIJON POLITIQUE

# Macron se pose en réconciliateur



À un mois jour pour jour du premier tour de l'élection présidentielle, Emmanuel Macron a réuni plus de 4 000 personnes hier soir au Zénith de Dijon. Pour un discours où il a beaucoup été question de « réconciliation » entre droite et gauche.

Il était 19 h 30 lorsque le candidat est monté sur scène. Mais le spectacle avait débuté bien avant. Surtout avec François Patriat (PS). Le sénateur côte-d'orien, soutien de la première heure d'Emmanuel Macron, endossait hier le costume de chauffeur de salle. L'occasion pour lui d'annoncer fièrement que la Côte-d'Or, avec 46 signatures d'élus, « est le département de France qui a offert le plus grand nombre de parrainages » à son poulain.

Et ils étaient nombreux hier dans les travées du Zénith. À commencer par les membres du conseil municipal de Dijon. Il ne manquait finalement que François Rebsamen. Mais le maire de Dijon était à Arras hier. C'est donc sa première adjointe, Nathalie Koenders, qui est venue saluer le candidat dans les loges. Avant de s'éclipser. Plus surprenant, on a aussi croisé Daniel Cadoux, en charge de l'organisation des primaires socialistes en Côte-



■ « Le cœur de cette bataille, c'est la lutte entre les progressistes et les conservateurs », a lancé hier Emmanuel Macron au Zénith de Dijon. Photo Jérémie BLANCFENE

te-d'Or, il y a seulement quelques semaines. Sans oublier le maire de Besançon, Jean-Louis Fousseret (PS). Mais aussi la dernière prise de guerre venue des Républicains : le sénateur de l'Yonne, Jean-Baptiste Lemoyne (LR). Enfin beaucoup de gens qui s'étaient déplacés, comme Gaby de Saône-et-Loire qui ironise : « Parce que les autres, c'est la peste ou le choléra ».

## « J'aspire à présider la France »

Un melting-pot largement mis en avant par l'ancien ministre de l'Éco-

nomie. « Oui, cela trouble les repères », concède Emmanuel Macron. « Mais ce qu'il advient, c'est la réconciliation de la société civile et politique. En un an, nous sommes parvenus à réconcilier la gauche progressiste et la droite progressiste. Et nous avons construit cette alliance avec le centre, représenté par François Bayrou.

Pour ma part, je n'aspire pas à diriger le PS ; ni une partie des Républicains. J'aspire à présider la France. D'ailleurs, je ne connais aucun Français qui se lève le matin en se disant :

“Je voudrais vivre une bonne journée de gauche” ou “Je voudrais vivre une bonne journée de droite”. Ils se disent simplement : “Je voudrais vivre une bonne journée”.

Puis il a embrayé sur des propositions plus concrètes. En matière de sécurité notamment, en s'engageant à maintenir la présence militaire française sur les « théâtres d'opérations dans lesquels elle est engagée ». Sur ce point, il a rappelé son engagement à porter le budget des armées à 2% du PIB, « à l'horizon 2025 », promet-il.

**Bertrand Lhote**

## BOURGOGNE FRANCHE-COMTÉ

### Concours de journaux lycéens : la Prat's de Cluny récidive

Il avait déjà gagné l'an passé, c'est encore le cas cette année : le lycée clunisois La Prat's a décroché ce jeudi la première place de la catégorie « Journaux papier » du concours « Bourgogne Franche-Comté reporter », toujours organisé par le conseil régional de Bourgogne Franche-Comté, et qui remplace désormais le précédent concours « Le petit journal des lycéens bourguignons ». Les lycéens clunisois ont décroché la victoire grâce à leur journal « La Prat'zette » consacré à l'engagement citoyen. Ils gagnent une journée à Paris, où ils pourront notamment visiter le journal *Libération* et la Maison de la radio.

Les jeunes reporters ont reçu leur prix des mains de la marraine 2017 du concours, Agathe André, ancienne journaliste à *Charlie Hebdo*, désormais présidente de l'association « Dessinez Créez Liberté ».

**Frédéric JOLY**



■ Les lycéens clunisois ont décroché la victoire grâce à leur journal « La Prat'zette » consacré à l'engagement citoyen. Photo Jérémie BLANCFENE